Résumé du Cours 3.7 : Introduction à la pensée moderne et contemporaine

Généralités :

Ce cours retrace une évolution culturelle, historique et d'épistémologie scientifique globale de la pensée occidentale, fondée sur le modèle réductif de l'observation, de la formulation d'hypothèses (abduction), de la prédiction (déduction) et du test (réduction peirastique). Le texte met en lumière de manière unique non seulement les systèmes rationnels, mais aussi les dimensions subtiles, mantiques et psychologiques en profondeur de la philosophie. Le parcours historique mène de la philosophie naturelle antique (Milésiens, Pythagoriciens, Éléates et Héraclite) et du déclin antique, à travers l'atomisme, la sophistique et la vision tragique de l'homme chez Euripide, jusqu'à la synthèse classique attique de Socrate, Platon et Aristote. Il est ensuite montré comment les théosophies de l'Antiquité tardive ainsi que la patristique et la scolastique chrétiennes ont façonné l'esprit occidental, pour finalement déboucher sur la crise des fondements des Lumières (Kant) et les courants modernes tels que l'idéalisme allemand, la phénoménologie, l'existentialisme, la sémiotique et la pensée socio-critique.

Résumé

1 : Le Cadre Méthodologique – La Méthode Réductive

Le cours part d'un présupposé clair en philosophie des sciences : la méthode réductive. Toute recherche philosophique ou scientifique passe par quatre phases successives :

- *Observation* : le recueil du matériel factuel immédiat issu du monde vécu (*commonsense*).
- *Abduction* (réduction régressive) : l'élaboration d'une hypothèse explicative ou « lemme » pour rendre compréhensible l'étonnante multiplicité des faits.
- *Déduction* (réduction progressive) : la déduction de prédictions logiques et vérifiables à partir de l'hypothèse.
- *Réduction complète ou peirastique* : le test des prédictions face à de nouveaux faits par vérification ou réfutation.

En plus de ce modèle réductif central, le cours utilise des méthodes de pensée complémentaires, telles que la phénoménologie (la description des faits de conscience), l'herméneutique (l'interprétation des textes et des expériences), la dialectique (la pensée en termes de tensions et de synthèses) et la *stoïchéiose* (la décomposition et la réorganisation des éléments fondamentaux).

2 : La Philosophie Naturelle Antique – Origine et Première Crise des Fondements

La philosophie occidentale naît en Grèce avec l'étude de la *physis* (la nature). Nous y distinguons quatre grands courants de pensée précoces :

- *Les Milésiens* (Thalès, Anaximandre, Anaximène) : Ils introduisent l'abstraction hylique en cherchant l'*archè* (principe premier) et la matière première de toutes choses (comme l'eau ou l'*apeiron* illimité).

- *Les Paléo-pythagoriciens* : Ils développent l'abstraction mathématique et théorique. Le cosmos est constitué de formes numériques et d'harmonie mathématique. Cela se mêle à la théosophie orphique, au sein de laquelle la hiérarchie des âmes et des forces subtiles occupe une place centrale.

- *Les Éléates* (Parménide, Zénon) : Ils fondent l'abstraction noétique-ontologique et la doctrine de l'unité (hénologie). Pour Parménide, l'« Être » est un, immuable et éternel ; le changement et la multiplicité ne sont que pure apparence (*doxa*). Zénon défend cela à l'aide de célèbres paradoxes et de l'art éristique de la réfutation (*reductio ad absurdum*).

- *Héraclite d'Éphèse* : Il conçoit une vision herméneutique et dialectique. La matière du monde est le « feu toujours vivant ». Tout bouge (*panta rhei*) grâce à une harmonie intérieure des contraires et un *logos* englobant (la raison du monde). Héraclite pose également les bases d'une première psychologie des profondeurs en opposant l'inconscient humain (« le sommeil ») à la compréhension consciente (« la veille »).

3 : Le Déclin de l'Étude de la Nature – Mécanisme, Sophistique et Tragédie

Vers -450, une crise survient lorsque la raison et l'expérience sensorielle entrent en conflit. Cela conduit à de nouvelles tentatives de réconciliation et à de nouvelles réactions :

- *Le Mécanisme et l'Atomisme* : Empédocle propose quatre racines élémentaires (feu, air, eau, terre) mues par l'Amour et la Haine. Anaxagore fonde le scientisme pré-galiléen en affirmant que toutes les qualités sont présentes sous forme de particules infiniment divisibles (homéoméries), ordonnées par le *Nous* (la raison du monde).

- *Leucippe et Démocrite* introduisent le mécanicisme pur : la réalité se compose de particules indivisibles (*atomes*) se déplaçant dans le vide.

- *L'Herméneutique Euripidienne* : Le poète tragique Euripide apporte un tournant psychologique et socio-critique. Il démasque les illusions sociales, met en lumière la vie pulsionnelle inconsciente (*thumos*) et montre comment le destin humain est régi par des forces cosmiques énigmatiques. Face à l'affaiblissement par la raison, il oppose l'*eukleia* (le noble sacrifice de soi).

- *La Protosophistique* : Des sophistes tels que Protagoras et Gorgias déplacent l'attention vers l'homme et la société (l'humanisme). Protagoras affirme que l'homme est la mesure de toutes choses (*homo mensura*). Cela mène à un relativisme pratique, où la rhétorique (l'art de persuader) et la distinction entre la nature (*physis*) et la loi humaine (*nomos*) deviennent centrales.